

60 bougies pour la grande Dame

TOURISME La pose de la première pierre de Notre-Dame de Royan, il y a soixante ans, est fêtée aujourd'hui

LAURE HERPEUX
royan@sudouest.fr

La grande dame de béton fête aujourd'hui les 60 ans de la pose de sa première pierre. Le bombardement du 5 janvier 1945 qui a frappé Royan n'a pas épargné l'église qui se trouvait aux alentours de la place Charles-de-Gaulle. Au lendemain du second conflit mondial, la Ville décide de reconstruire une église de taille majestueuse et de style moderne en s'inspirant des cathédrales gothiques.

« Il fallait remettre Royan debout. L'église de Notre-Dame deviendra le symbole de cette renaissance », explique Emmanuelle Piaud, présidente de l'Association pour la défense de l'église de Royan (Ader). Pour se faire, la Ville mandate l'architecte Guillaume Gillet (1912-1987).

« L'église, comme l'orgue, sont classés monuments historiques »

Le 17 juillet 1955, la première pierre de l'édifice est posée. En trois ans seulement, l'église est achevée. Enfin, pas tout à fait, puisqu'encore aujourd'hui, celle qui ressemble à une cathédrale sans en être une n'est pas tout à fait terminée.

Comme le souligne la présidente de l'Ader, il manque des vitraux et une croix qui devait se trouver à l'entrée du lieu de culte. C'est d'ailleurs le nouveau combat de l'association qui souhaite récolter des fonds pour finir les plans de Guillaume Gillet. 20 000 euros ont déjà été récoltés pour la construction de la croix en acier galvanisé de trois mètres de haut.

Stopper les infiltrations d'eau Pas encore achevée et déjà bien abîmée. En effet, l'Ader est née en 2008 pour lancer des travaux de rénovation de l'édifice, dégradé par d'importantes infiltrations d'eau. Dès 1960, la grande dame de Royan souffrait déjà de problèmes d'étanchéité liés à une mise en œuvre trop rapide des bétons.

Le sable qui a été utilisé pour construire Notre-Dame contenait encore du sel. Celui-ci a attaqué l'ossature en fer du bâtiment, ce qui a provoqué l'éclatement des bétons. Encore aujourd'hui, des grosses poubelles en plastique sont réparties dans l'enceinte du bâtiment pour recueillir l'eau qui s'écoule du plafond.

Les travaux, lancés en 2013 pour une période de trois ans et demi, ont été divisés en cinq étapes. À l'heure actuelle, les ouvriers en sont à la troisième phase. L'édifice ne pourra pas ouvrir ses portes cet été, sauf pour



La fête a lieu toute la journée sur le parvis de l'église. PHOTO L.H.

quelques visites guidées, car il ne reste qu'une des trois sorties de secours exploitable en ce moment.

L'autre attraction de l'église est son orgue. L'instrument le plus grand de Charente-Maritime, de 47 jeux et 3 600 tuyaux, est lui aussi en restauration. L'église, comme l'orgue, sont classés monuments historiques.

Ouverture exceptionnelle

« Les touristes regrettent de ne pas pouvoir visiter car c'est le monument phare de la ville », explique Emmanuelle Piaud. Les curieux ne sont pas tous au courant de la fermeture temporaire et beaucoup se cassent le nez une fois sur place. « On est déçu, on avait beaucoup entendu parler de cette église et on ne pourra en voir que la façade », dé-

plore un groupe de touristes devant les portes fermées.

Pour fêter ce soixantième anniversaire, des stands et des expositions sont installés sur le parvis de Notre-Dame aujourd'hui de 10 à 19 heures et tout le week-end de 10 à 13 heures. L'église sera ouverte exceptionnellement le temps de visites guidées, aujourd'hui, à 13 h 30 et à 18 h 30 avec Frédéric Chasseboeuf et Laurent Chitty, l'architecte de la ville. Demain et dimanche, il y aura aussi des visites à 13 h 30. Les groupes ne pourront pas excéder 49 personnes par tour.

Il vaut donc mieux s'inscrire sur place pour être sûr d'avoir le précieux sésame. Prévoir cinq euros par personne. L'intégralité des sommes récoltées servira à la restauration de l'église.

Les églises en textes et en photos

LIVRE Frédéric Chasseboeuf vient de sortir son nouveau titre, « Notre-Dame et les églises de Royan », aux éditions Bonne Anse

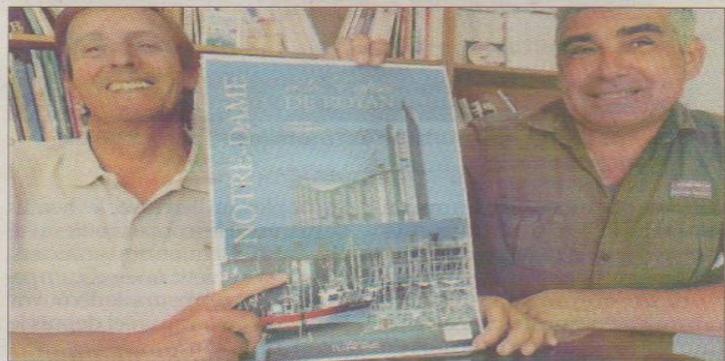
C'est le second livre de la collection « Suivez le guide », aux éditions Bonne Anse, après celui consacré au phare de Cordouan sorti en 2011. Cette fois, Frédéric Chasseboeuf, guide conférencier et historien, s'attaque à Notre-Dame et aux autres églises royannaises. « Notre-Dame est l'édifice phare de la ville. D'où qu'on arrive à Royan, on l'aperçoit. C'est le phare. »

L'ambition du spécialiste de l'architecture royannaise a été, dans ce livre, « de donner toutes les clés de compréhension de l'édifice au grand public ». On y trouve des réponses à beaucoup de questions. « On peut y picorer à l'envi. » Tant qu'à faire, Frédéric Chasseboeuf ne s'est pas arrêté en si bon chemin et

a poursuivi son itinéraire. L'intéressé est passé par l'église Saint-Pierre, édifice de la fin de l'époque romane et plus vieux monument de Royan méconnu par bon nombre d'habitants, par la chapelle du sacré-cœur, par Notre-Dame de la falaise, cette église transformée en habitation qui surplombe la plage de Pontailac ou encore par Notre-Dame de l'Assomption dans le quartier du Parc.

Petites et grandes histoires

« J'ai retrouvé énormément d'archives sur les grandes et petites histoires de toutes ces églises qui n'ont jamais été exploitées », révèle le guide conférencier. « Dans mon livre, je parle aussi du mobilier de



L'éditeur Pierre-Louis Bouchet et Frédéric Chasseboeuf ont à nouveau collaboré. PHOTO STÉPHANE DURAND

Notre-Dame qui vient d'être protégé à l'initiative de l'Ader (Association pour la défense de l'église de Royan) et des hommes qui ont fait son histoire », souligne Frédéric Chasseboeuf.

Le livre « Notre-Dame et les églises de Royan » est en vente dans les librairies au prix de 15 euros. 50 centimes par ouvrage seront reversés à l'ADER. Le livre est en vente aujourd'hui sur le parvis de Notre-Dame.